

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 1.809, Alger

N° 1.245.567

Classification internationale :

B 62 k



Stabilisateur pour véhicules terrestres.

M. MICHEL-ROLAND ROSSI résidant en Algérie (Département d'Alger).

Demandé le 13 janvier 1959, à 15^h 20^m, à Alger.

Délivré le 3 octobre 1960.

Description. — Représenté en figure 1, le stabilisateur pour véhicules terrestres est décrit comme suit :

En A, motocyclette ou scooter;

En B, roues;

En C, moteur;

En D, gyroscope.

Fonctionnement. — Un gyroscope placé à bord d'un véhicule joue le rôle de stabilisateur.

Ce dispositif peut s'adapter sur tous véhicules terrestres. Le gyroscope peut être placé horizontalement, verticalement ou transversalement au véhicule.

Le véhicule peut être doté de 1 à 50 gyroscopes suivant les cas.

Ce dispositif peut être disposé indifféremment à n'importe quel endroit du véhicule. Son axe peut être fixe sur le véhicule ou monté sur amortisseur ou bien encore monté sur un cardan, celui-ci étant débrayé automatiquement ou manuellement lorsque le véhicule atteint une certaine vitesse. Le gyroscope peut être réalisé sous forme de volant, de ventilateur, de compresseur, de dynamos, de volant magnétique ou de démarreur cynétique.

Le gyroscope peut être entraîné électriquement, mécaniquement, pneumatiquement, hydrauliquement. Il peut être également monté directement sur l'arbre moteur. Le gyroscope peut être monté sur roue libre, c'est-à-dire que lorsqu'on accélère le moteur, le gyroscope prend de la vitesse en même temps que celui-ci; arrivé à son régime maximum on peut ralentir le moteur sans que cela influe sur le gyroscope, celui-ci étant automatiquement débrayé sous l'action de la roue libre et conserve le régime qui lui a été donné par le moteur.

Le gyroscope peut également être placé sur les

roues du véhicule ou sur l'axe de la roue du véhicule toujours monté sur roue libre.

Exemple. — Une motocyclette dont la stabilité est parfaite a des vitesses de l'ordre de 50 km/h, cette stabilité étant due en majeure partie à l'effet gyroscopique des roues. Dès que la motocyclette ralentit, en ville par exemple, et que la vitesse tombe au-dessous de 5 km/h, l'effet gyroscopique devient presque nul et la stabilité de la motocyclette devient pratiquement inexistante, alors que si l'on conserve un gyroscope d'un diamètre important, conservant son régime, même à l'arrêt le véhicule devient stable de la vitesse zéro à la vitesse maximum autorisée par son moteur.

Ce gyroscope peut être prévu à la fabrication du véhicule ou bien placé en accessoire sur les véhicules déjà en circulation. Sur les véhicules déjà en circulation il peut être placé suivant les cas, sur les roues, sur le volant magnétique en augmentant le diamètre de celui-ci, et tous autres procédés cités ci-dessus.

Le principe de l'invention réside dans l'utilisation d'un ou plusieurs gyroscopes, placés à bord de tous véhicules terrestres et également dans le principe de le monter fixe ou sur roue libre ou bien encore dans le principe de le monter sur cardan ou sur amortisseur.

L'utilisation de ce gyroscope trouve son meilleur emplacement sur des véhicules à deux roues. Il améliore également la suspension en évitant le tangage quand il est placé horizontalement ou transversalement.

MICHEL-ROLAND ROSSI,
boulevard du Télémy, 118. Alger

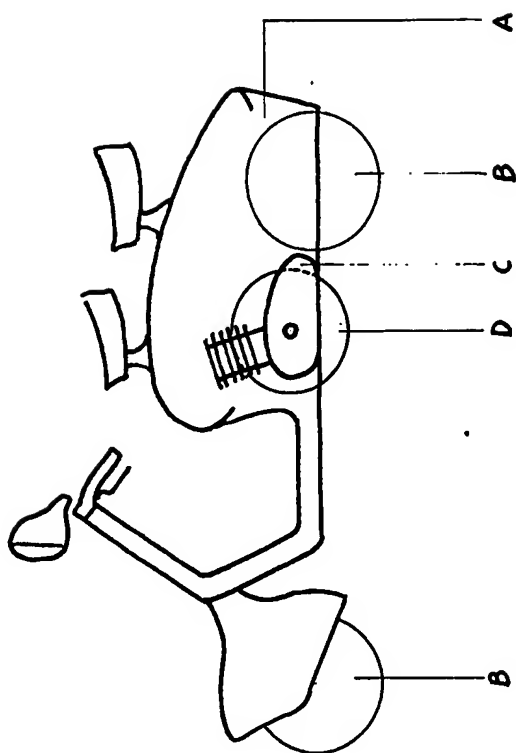


FIG. 1